



Lettre pastorale

Oser la proximité

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Luc 10, 25-29

Cet extrait de l'Évangile, qui met la table à la présentation par Jésus de la parabole du Samaritain bienveillant, illustre à sa façon quelques-uns des enjeux que nous aurons à vivre dans les prochaines semaines, alors que nous sortons progressivement du confinement lié à la grave crise sanitaire qui a touché la planète entière. Comme le docteur de la Loi, dans les dernières semaines nous avons démontré notre amour de Dieu et du prochain par nos nombreux gestes de solidarité et d'entraide ; comme lui nous avons lu les Écritures ; comme lui nous avons souhaité que nos paroles et nos actions témoignent de la Vie et nous ouvrent à la vie éternelle. Mais comme lui, nous avons encore à apprendre et à dépasser notre premier regard sur la situation ; comme lui, nous avons à nous laisser interpeller par la parole du Maître et à découvrir la profondeur du commandement de l'amour.

Le soir du 10 janvier dernier, dans l'homélie de la célébration d'inauguration de mon ministère épiscopal, je rappelais que

*notre mission, c'est (...) d'annoncer l'Évangile au monde. C'est d'humaniser, de **transfigurer l'humain par l'amour de Dieu** et cela, en proposant et en vivant le grand commandement de l'amour ; en redonnant de la dignité à chaque personne humaine, particulièrement aux petits, aux pauvres ; en soulageant les souffrances et les misères ; en travaillant à bâtir un monde plus juste, plus fraternel ; en communiquant la Vie, la Vie sous toutes ses formes aux personnes sur notre route. Pour y arriver, nous devons être des témoins authentiques du Christ, des témoins de son Amour, de son Espérance, de sa Joie.*

C'est dans cet esprit que je m'adresse à vous aujourd'hui et vous partage quelques réflexions pour guider notre action pastorale pour les mois qui viennent.

Constats et réflexions

La pandémie de la COVID-19 marquera longtemps notre mémoire. Nous vivons cette crise peut-être comme un temps de souffrance et de deuil, de confinement et d'isolement, d'audace et de créativité, d'angoisse et découragement, de chômage et d'insécurité, de solidarité et de fragilité. Des noms et des visages de femmes, d'hommes et d'enfants illustrent chacune des conséquences que la maladie déploie au cœur de notre société : impacts physiques, sociaux, affectifs, économiques et spirituels.

Dans ma lettre du 24 mars, je rappelais que le personnel pastoral demeurait en tenue de service et que nous devons *utiliser toutes nos ressources pour offrir à notre société ce que nous savons faire de mieux : nous mettre au service les uns des autres*. À cet égard, j'interpellais particulièrement *chaque milieu à aider et soutenir les organismes communautaires de leurs quartiers ou villes*. Je tiens ici à saluer les efforts qui sont déployés dans plusieurs paroisses pour accompagner nos concitoyennes et concitoyens. Je félicite également toutes les initiatives qui jaillissent de notre sensibilité pastorale pour soutenir spirituellement les membres de nos communautés. Malgré la souffrance engendrée par la fermeture de nos églises — et dont la réouverture dépend des autorités de santé publique — je constate avec fierté que notre Église demeure une communauté ouverte sur le monde et solidaire de celui-ci.

Cette lettre se terminait par ces interrogations : *Quand la crise sera finie, que dirons-nous de notre Église diocésaine ? Quel souvenir restera-t-il de nos actions ?* Ces questions m'habitent toujours au moment où une nouvelle étape se dessine. La période de déconfinement qui s'annonce interpellera sérieusement nos manières de faire habituelles. Il ne faudrait pas que les attitudes pastorales manifestant notre désir d'être artisanes et artisans de liens communautaires deviennent obsolètes dès le retour de meilleurs jours. S'engager dans un « retour à la normale » qui ferait oublier ce que nous avons vécu et appris au cours des derniers mois, est une tentation à laquelle nous devons résister. Il nous faut plutôt considérer cette épreuve comme une occasion de poursuivre notre engagement à **faire émerger une Église tout entière missionnaire**. L'impatience de vouloir reprendre les activités paroissiales ne doit pas nous entraîner dans une spirale qui nous ferait reproduire mécaniquement certaines manières de faire, sans tenir compte des apprentissages vécus pendant les derniers mois. Il nous faut plutôt nous laisser inspirer par ceux-ci et découvrir comment la situation actuelle nous appelle à **aller à la rencontre, autrement**.

Le Samaritain de l'Évangile opte pour une action audacieuse afin d'aller à la rencontre de l'homme blessé qu'il croise sur sa route. Il ne succombe pas à la peur ni ne se conforme aux conventions, comme le prêtre et le lévite. **Il fait preuve d'audace**. Une audace ancrée dans ce que cette rencontre a provoqué au plus intime de son être. *Saisi de compassion*, nous dit le texte, **il ose la proximité**. Je crois que c'est la même compassion qui a dicté nos actions des dernières semaines. Elle est la source et le moteur du dynamisme missionnaire qui doit continuellement nous habiter pour « transfigurer l'humain par l'amour de Dieu. »

Alors que la distanciation physique est devenue la norme, que la peur de l'autre, surtout de l'étranger, du malade et du pauvre risque de se développer, que la fatigue et le découragement nous guettent, l'Évangile ose la proximité, la rencontre, la conversion. Pour faire nôtre cette audace, je souhaite vous associer à un exercice de relecture des derniers événements.

La prochaine étape

Il aurait été peut-être plus simple de vous dicter mes souhaits pour l'avenir ; mais ce serait mal me connaître. Comme nous le faisons depuis de nombreuses années, et comme nous l'avons fait pour l'élaboration de notre énoncé de mission par exemple, je souhaite que ce qui doit orienter l'Église de Saint-Jean-Longueuil soit discerné par l'Église de Saint-Jean-Longueuil.

Solidairement avec l'Équipe de direction, je propose donc à chaque équipe pastorale une grille de relecture des événements des derniers mois à partir des attitudes et des actions du Samaritain de l'Évangile. Trois questions rythmeront cette démarche : Que vivons-nous ? Qu'apprenons-nous ? Que ferons-nous ? Vous trouverez en annexe une démarche à vivre en équipe pastorale, mais que vous pouvez ouvrir à vos proches collaboratrices et collaborateurs et à d'autres partenaires. Il ne s'agit pas d'un sondage ou d'une vague consultation. Il s'agit d'un réel exercice de relecture en coresponsabilité. C'est ensemble que nous affrontons la crise, c'est ensemble que nous élaborerons les pistes d'avenir.

Je suis toutefois bien conscient qu'une certaine urgence accompagne ce travail. Mais je fais le pari que nous pouvons ensemble nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit dit à notre Église d'ici l'été. Par la suite, l'Équipe de direction fera écho à vos réflexions pour élaborer des orientations pastorales qui entreront en vigueur dès l'automne. Des activités de formation viendront supporter le processus de mise en œuvre de ces orientations.

Je vous redis ma joie et mon espérance d'être avec vous et pour vous, évêque.

+ 

Claude Hamelin,
Évêque de Saint-Jean-Longueuil

Solidairement avec les membres de l'Équipe de direction

Jean Roudy Denois, psj

Paul De Leeuw

Ginette Fournier

Yvon Métras

Francine Vincent

Longueuil, le 21 mai 2020